

Conférence de presse

Berne, le 13 décembre 2012

Remarques introductives de Jean-Pierre Danthine

J'aimerais d'abord évoquer les principaux développements qui ont influé sur la stabilité du système financier depuis la publication, en juin 2012, de notre dernier Rapport sur la stabilité financière. Je vous informerai ensuite au sujet du report de la date d'émission de la nouvelle série de billets de banque.

Dans le domaine de la stabilité financière, il y a lieu de souligner un aspect positif, à savoir les nouveaux progrès réalisés par les grandes banques au niveau de leur adéquation en fonds propres. Néanmoins, les incertitudes pesant sur leur environnement et les risques pour l'ensemble du secteur bancaire demeurent élevés.

Risques liés à l'environnement toujours élevés

Le secteur bancaire suisse continue d'évoluer dans un environnement difficile. Certes, la situation sur les marchés financiers s'est détendue depuis juin 2012, notamment grâce aux décisions et aux mesures prises par les gouvernements et les banques centrales à l'échelle mondiale. Il convient toutefois de faire preuve d'une certaine prudence dans l'interprétation de cette évolution: si les mesures déjà prises ne produisent pas l'effet escompté ou si les efforts déployés en vue d'assainir les finances publiques tardent à porter leurs fruits, l'apparition de nouvelles turbulences sur les marchés financiers n'est pas à exclure. De même, l'état du secteur bancaire européen demeure précaire. Si les primes de CDS des banques européennes ont diminué ces derniers mois, elles n'en restent pas moins à un niveau nettement plus élevé que les années précédentes et largement supérieur à celui prévalant pour les banques en Suisse et aux Etats-Unis. Enfin, comme l'a mentionné mon collègue Thomas Jordan, les perspectives de l'économie mondiale sont toujours modérées. Nous avons en particulier de nouveau révisé quelque peu à la baisse notre prévision à court terme pour l'Europe.

Concernant la Suisse, la Banque nationale table sur une croissance modérée. Les conditions économiques demeurent relativement bonnes, ce qui, conjugué au faible niveau des taux d'intérêt, continue d'encourager l'essor toujours soutenu des marchés hypothécaire et immobilier. Je reviendrai dans un instant plus en détail sur ce sujet.

Retenons donc, en résumé, que les risques liés à l'environnement dans lequel évoluent les banques restent élevés. D'une part, il existe toujours un risque non négligeable que la crise de la dette européenne s'aggrave. D'autre part, les déséquilibres s'accroissent sur le marché immobilier en Suisse. Par conséquent, le risque de fortes corrections de prix augmente à moyen terme.

13 décembre 2012

2

Amélioration de la capacité de résistance des grandes banques

La situation des grandes banques s'est améliorée depuis notre dernière conférence de presse. Les deux établissements ont de fait encore accru leur capacité de résistance. Cette progression a été particulièrement marquée pour le Credit Suisse. Les données récemment publiées par la banque montrent qu'elle a augmenté d'environ trois quarts sa part de fonds propres pouvant absorber des pertes, au cours du second semestre. Deux facteurs ont permis cette évolution: la rétention des bénéfices, mais avant tout les mesures destinées à renforcer les fonds propres, qui avaient été communiquées en juillet et qui ont, en grande partie, déjà été mises en œuvre. Dans le cadre de la redéfinition de leur stratégie, les deux grandes banques ont en outre annoncé de nouvelles mesures en vue d'améliorer encore davantage leur capacité de résistance. Ainsi, elles prévoient de continuer à accroître leurs fonds propres pouvant absorber des pertes, de réduire leurs risques et, notamment, le total de leurs bilans respectifs, et entendent mener une politique restrictive en matière de dividendes.

La Banque nationale salue les progrès réalisés jusqu'ici par les grandes banques au niveau de leur capacité de résistance et les mesures annoncées visant à renforcer encore leur adéquation en fonds propres. Une mise en œuvre systématique de ces mesures est importante pour deux raisons : d'une part, le niveau d'endettement des grandes banques reste encore élevé malgré cette amélioration. D'autre part, les risques liés à l'environnement ainsi que les pertes potentielles des grandes banques demeurent considérables en cas de nouvelle aggravation de la crise de la dette souveraine en Europe.

Situation des banques axées sur le marché intérieur

Je souhaite à présent aborder la situation des banques axées sur le marché intérieur.

Les risques liés à l'environnement dans lequel évoluent ces banques se sont accrus au cours des six derniers mois. En effet, les signes isolés de fléchissement, observés au deuxième trimestre dans la dynamique haussière des marchés hypothécaire et immobilier, ne se sont pas confirmés au troisième trimestre. En particulier, les prix dans les différents segments de l'immobilier résidentiel ont continué d'augmenter à un rythme soutenu. Dans le même temps, la croissance du volume des prêts hypothécaires est restée à un niveau nettement supérieur à la croissance du produit intérieur brut. En conséquence, les déséquilibres se sont accentués.

En matière de prise de risques et de capitalisation, la situation des banques axées sur le marché intérieur n'a pas évolué de manière notable au cours des six derniers mois.

D'une part, et sur un plan agrégé, la prise de risques de ces banques n'a pas diminué. Ce constat s'appuie sur les éléments suivants: premièrement, pour les nouveaux prêts hypothécaires octroyés, les ratios, d'une part, entre le montant du crédit et la valeur du bien immobilier et, d'autre part, entre le montant du crédit et le revenu de l'emprunteur demeurent à un niveau élevé. Deuxièmement, le risque de taux d'intérêt encouru n'a pas baissé et reste élevé. Troisièmement, la marge sur taux d'intérêt dégagée, déjà basse, a continué de diminuer. De fortes disparités sont néanmoins à constater d'une banque à

13 décembre 2012

3

l'autre, notamment en ce qui concerne la dynamique de la prise de risques. Certaines banques ont réduit significativement leur prise de risques durant les derniers trimestres alors que d'autres ont adopté un comportement plus risqué.

D'autre part, la capitalisation moyenne des banques axées sur le marché intérieur, mesurée à l'aune des exigences réglementaires, se situe toujours à un niveau élevé dans une perspective historique. Cependant, comme l'a souligné la Banque nationale dans son dernier Rapport sur la stabilité financière, dans le contexte actuel, les données correspondant aux exigences réglementaires amènent à surestimer la capacité de résistance de ces banques.

La hausse des exigences de fonds propres en matière de prêts hypothécaires et la révision de l'autoréglementation dans le domaine hypothécaire n'ont donc, six mois après avoir été annoncées, pas ou pas encore conduit à un renversement notable de la tendance sur les marchés hypothécaire et immobilier. Un certain nombre de signes anecdotiques vont pourtant dans ce sens. Il n'est pas exclu qu'une partie des effets de ces mesures ne se soit pas encore matérialisée ou ne soit simplement pas encore visible dans les données disponibles. Du fait notamment des taux d'intérêt toujours exceptionnellement bas, le risque que les déséquilibres continuent de s'accroître est cependant grand, et le risque d'une correction abrupte de ces excès à moyen terme ne cesse d'augmenter.

Dans ce contexte, la Banque nationale suit attentivement les développements sur les marchés hypothécaire et immobilier. Elle évalue périodiquement la nécessité de proposer l'activation du volant anticyclique de fonds propres.

Pas de nouvelle série de billets de banque avant 2015

En février 2012, la Banque nationale a fait savoir que l'émission de la nouvelle série de billets de banque devait être reportée à une date ultérieure. Aujourd'hui, j'aimerais exposer les raisons de cet ajournement.

La Banque nationale a pour ambition de mettre en circulation des billets de banque dont le graphisme est innovateur, et la qualité, à la pointe de la technologie. Pour lancer une nouvelle série de billets de banque susceptible de satisfaire à ces exigences, il y a lieu de prévoir une période de préparation suffisamment longue. Le recours à des technologies nouvelles et la combinaison d'éléments de sécurité qui n'ont jusqu'ici jamais été utilisés pour des billets de banque constituent un défi particulier. Le développement de ces nouveaux éléments de sécurité nécessite plusieurs années de recherches et d'examen, ne serait-ce que pour les études de faisabilité. Certaines conclusions ne peuvent être tirées qu'au stade de la production industrielle.

Les travaux liés à la nouvelle série de billets de banque ont débuté en 2005 par un concours d'idées portant sur la conception artistique des différentes coupures. En 2010, lors de la mise au point technique et des premiers tests de production, il est apparu que la complexité des nouveaux éléments de sécurité exigeait des ajustements supplémentaires, de sorte que le lancement a dû être reporté à l'automne 2012. Or, à l'automne 2011, des problèmes techniques sont survenus dans une phase précoce de la production industrielle; ils n'avaient pas pu être détectés lors des essais qui avaient, quant à eux, donné des

13 décembre 2012

4

résultats concluants. Ces complications ont incité la Banque nationale à faire, courant 2012, le bilan de l'ensemble du projet avec les partenaires industriels chargés de la production des nouveaux billets. Plusieurs mesures, essentiellement techniques, ont été définies et ont en partie déjà été mises en œuvre. Elles visent à assurer la stabilité de la production industrielle des nouveaux billets de banque.

Etant donné la complexité et l'ampleur des travaux à réaliser, la mise en circulation de la première coupure de la nouvelle série – le billet de 50 francs – ne surviendra pas avant 2015. La Banque nationale communiquera la date d'émission dès que la production de cette coupure sera achevée.

Souhaitant toujours répondre aux exigences les plus rigoureuses en matière de qualité, la Banque nationale est prête à s'accommoder d'un certain retard dans l'émission de la nouvelle série de billets de banque. Elle se plie d'autant plus facilement à cette nécessité que les billets actuellement en circulation satisfont toujours à des normes de sécurité élevées.